**Appel à communication**
**jusqu’au 16 juin 2025**
**Envoyé à l’adresse : apivale2025-colloque@inrae.fr**

**Préférence de présentation**

[ ] Oral

[ ] Poster

**Sessions à sélectionner (2 maximum) :**

[ ] Valorisation agronomique des produits organiques

[ ] Place des produits organiques dans la transition énergétique et la production de biomatériaux

[ ] Réduction des émissions vers l'air sur les filières de production et de valorisation des produits organiques

[ ] Évaluation des impacts sanitaires et environnementaux des produits organiques

[ ] Bouclage des cycles biogéochimiques impliquant des produits organiques

**Indications de mise en forme**

* Indiquer le titre (Arial 14 en gras), prénom et nom des auteurs (Arial 12 en gras), soulignez le nom du conférencier (pour présentation orale ou poster) et indiquez son adresse e-mail.
* Taille du résumé : 1 page maximum, environ 400 mots, police de caractères Arial, taille 12, simple interligne – texte justifié. 1 figure ou 1 tableau peut être ajouté.
* Structurer le résumé afin de présenter les objectifs, matériels et méthodes, résultats et conclusions
* Ne pas modifier les marges du document.

**… /…**

**Titre du résumé**

**Prénom Nom1, Prénom Nom2, Prénom Nom3,**

*1Institut/UMR/UR, ville, Pays*

*2Institut/UMR/UR, ville, Pays*

*3Institut/UMR/UR, ville, Pays*

*Email du conférencier*

### La carpe et les carpillons. Prenez garde, mes fils, côtoyez moins le bord, suivez le fond de la rivière ; craignez la ligne meurtrière, ou l'épervier plus dangereux encor. C'est ainsi que parlait une carpe de Seine à de jeunes poissons qui l'écoutaient à peine. C'était au mois d'avril : les neiges, les glaçons, fondus par les zéphyrs, descendaient des montagnes. Le fleuve, enflé par eux, s'élève à gros bouillons, et déborde dans les campagnes. Ah ! ah ! criaient les carpillons, qu'en dis-tu, carpe radoteuse ? Crains-tu pour nous les hameçons ? Nous voilà citoyens de la mer orageuse ; regarde : on ne voit plus que les eaux et le ciel, les arbres sont cachés sous l'onde, nous sommes les maîtres du monde, c'est le déluge universel. Ne croyez pas cela, répond la vieille mère ; pour que l'eau se retire il ne faut qu'un instant : Ne vous éloignez point, et, de peur d'accident, suivez, suivez toujours le fond de la rivière. Bah ! disent les poissons, tu répètes toujours mêmes discours. Adieu, nous allons voir notre nouveau domaine. Parlant ainsi, nos étourdis sortent tous du lit de la Seine, et s'en vont dans les eaux qui couvrent le pays. Qu'arriva-t-il ? Les eaux se retirèrent, et les carpillons demeurèrent ; bientôt ils furent pris, et frits. Pourquoi quittaient-ils la rivière ? Pourquoi ? je le sais trop, hélas ! C'est qu'on se croit toujours plus sage que sa mère, c'est qu'on veut sortir de sa sphère, C'est, que... c'est que... je ne finirai pas. C’est, que... c’est que... je ne finirai pas. Jean-Pierre Claris de Florian